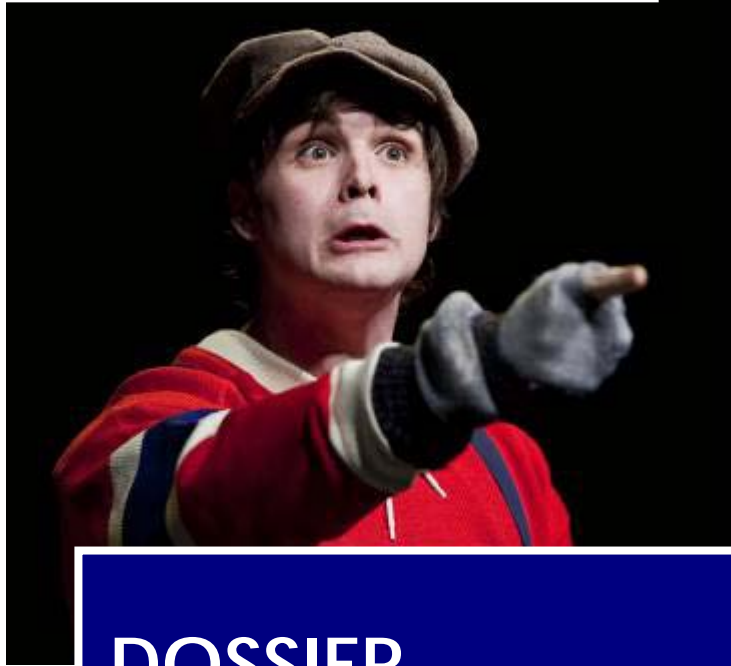


LES FRIDOLINADES



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

COPRODUCTION DU
THÉÂTRE FRANÇAIS
DE TORONTO
ET DU
THÉÂTRE LA
CATAPULTE



WWW.THEATREFRANCAIS.COM



«théâtracatapulte...»

WWW.CATAPULTE.CA

TABLE DES MATIÈRES

Mot à l'intention des enseignants	p. 3
Une préparation rapide et efficace	p. 4
Que faire avec vos élèves si vous manquez de temps ?	
Équipe de création	p. 5
Les compagnies coproductrices	p. 6
Mot des directeurs artistiques	p. 7-8
Mot et biographie du metteur en scène	p. 9
Gratien Gélinas	p. 10
« Père de la dramaturgie québécoise »	
Le contexte historique	p. 11-13
Le Québec des années 30 et 40	
La revue théâtrale	p. 14-15
La revue théâtrale revue par Gélinas	p. 16
Le burlesque québécois	p. 17
Un « théâtre populaire et national »	p. 18
Fridolin	p. 19
Portrait d'un gamin de ruelle	
<i>Les Fridolinades</i> au fil du temps	p. 20
<i>De Sol au Bye bye : l'héritage des Fridolinades</i>	p. 21
Activités à faire avant la représentation	p. 22-23
Activités à faire après la représentation	p. 24-25
Lexique	p. 26
Pour aller plus loin	p. 27
Autres ressources à consulter	
Bibliographie	p. 28

MOT À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS



Après *Les Médecins de Molière*, le Théâtre français de Toronto ainsi que le Théâtre la Catapulte vous présentent avec grand plaisir *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas, une mise en scène de Perry Schneiderman. Nous sommes ravis de vous accueillir avec vos élèves pour une représentation de cette toute nouvelle coproduction, le second volet d'un projet de collaboration sur cinq ans entre le Théâtre français de Toronto et le Théâtre la Catapulte.

Ce projet ayant pour but de présenter un peu partout au pays des pièces de répertoire accessibles, il n'est pas surprenant d'y retrouver cette année *Les Fridolinades*, ce spectacle étant sans aucun doute un incontournable du répertoire théâtral canadien-français. Cette revue théâtrale présentée annuellement de 1938 à 1946 a eu un impact considérable sur toute la culture et la société québécoise. À une époque où celle-ci se sent opprimée, *Les Fridolinades* apparaissent comme une grande lumière, un espace de ralliement, bref, comme le symbole même de la liberté !

Mais pourquoi donc faire revivre *Les Fridolinades* et Fridolin plus de 60 ans après leur création ?

- Parce que c'est le tout premier spectacle d'inspiration canadienne-française à jamais avoir été présenté.
- Parce que Fridolin a été un héros national, un symbole d'espoir et de libération pour tout un peuple.
- Parce que ce spectacle nous permet de redécouvrir une forme théâtrale qui a été la forme de prédilection pendant près d'un demi-siècle, mais qui est pourtant trop souvent laissé-pour-compte aujourd'hui. La revue théâtrale fonde pourtant les assises du théâtre et de l'humour québécois modernes !
- Parce que les thèmes et sujets abordés par Fridolin et sa bande sont toujours d'actualité, la politique, la guerre, les injustices sociales, les mœurs familiales et sociales, étant toujours des sujets qui nous touchent... ou nous révoltent !
- Parce que *Les Fridolinades*, nous offrent en polaroid le portrait de toute une époque et de toute une culture.

Oh, et aussi... :

- Parce que ce que c'est drôle, tout simplement. Fridolin et sa bande garantissent toujours une soirée de divertissement et de rire !

Merci de l'intérêt que vous porterez à ce dossier, un outil d'encadrement et de préparation des élèves qui, je le souhaite, facilitera votre travail en classe. Nous vous invitons également à vous référer à *La Charte du bon spectateur*, que vous trouverez sur notre site internet (www.catapulte.ca), dans la rubrique « *Les Fridolinades* », sous l'onglet « Enseignants ». Vous pourrez ainsi discuter avec vos élèves de l'éthique au théâtre et travailler, avec nous, à former un public responsable qui pourra découvrir le monde à travers un art qui interpelle : le théâtre !

Le Théâtre français de Toronto ainsi que le **Théâtre la Catapulte** vous souhaitent une merveilleuse saison théâtrale, ainsi qu'un bon spectacle !

Marie-Pierre Proulx

N.B. : Au sein de ce dossier, le générique masculin sera utilisé sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

UNE PRÉPARATION RAPIDE ET EFFICACE !

QUE DIRE, QUE FAIRE AVEC VOS ÉLÈVES SI VOUS MANQUEZ DE TEMPS ?

1. Présentez brièvement l'auteur, **Gratien Gélinas**. (p. 10)
2. Parlez brièvement de la **satire** et de la **parodie**, composantes très importantes de ce spectacle. (p. 23)
3. Lisez ou faites lire à vos élèves le mot du metteur en scène : cela leur donne-t-il envie d'en apprendre davantage ? (p. 9)
4. Présentez brièvement **Fridolin**, personnage central du spectacle : ont-ils envie d'en apprendre davantage sur lui ? Leur est-il sympathique ? (p. 19)
5. Finalement, attardez-vous à la **Charte du bon spectateur** et réviser avec les élèves l'éthique au théâtre (Document disponible sur notre site web, sous la rubrique « Enseignants »).
6. S'il vous reste du temps, référez vous aux **activités proposées** en fin de dossier. (p. 22-25)

PRODUCTION

Texte
Mise en scène
Scénographie
Éclairages
Costumes
Environnement sonore
Régie de création
Régie de tournée
Direction de production

GRATIEN GÉLINAS
PERRY SCHNEIDERMAN
BRIAN SMITH
MARGARET CODERRE-WILLIAMS
NINA OKENS
CLAUDE NAUBERT
GABRIEL DUBÉ
TINA GORALSKI
JANELLE RAINVILLE

LINA BLAIS
NATHALY CHARRETTE
RENÉ LEMIEUX
MICHEL SÉGUIN
JOCELYNE ZUCCO

DISTRIBUTION

dans le rôle de Fridolin

THÉÂTRE FRANÇAIS DE TORONTO

Directeur artistique
Directeur administratif et de financement
Directeur du développement
Adjointe à la direction
Coordonnatrice du service à la clientèle
Direction de production
Attachée de presse
Télémakeurs et animateur scolaire
Responsable des surtitres
Responsable de l'atelier de costumes

GUY MIGNAULT
GHISLAIN CARON
LOÏC VERCOLLIER
CHLOÉ COVES
DENYSE DUFOUR
JANELLE RAINVILLE
JOSÉE DURANLEAU
ROBERT GODIN
GUNTA DREIFELDS
NINA OKENS

JEAN STÉPHANE ROY
CÉLINE PAQUET
LINDSAY TREMBLAY
SANDRINE VRILLIARD
SYLVAIN SABATIÉ

THÉÂTRE LA CATAPULTE

Directeur artistique
Directrice administrative
Agente de production et de tournée
Agente de vente et de communications
Agent de vente et de mise en marché

*Biographies et photos des artistes
disponibles sur notre site internet,
(Section Médias) www.catapulte.ca*

LES DEUX COMPAGNIES PRODUCTRICES



En quarante-trois ans d'existence, le Théâtre français de Toronto (TfT) est devenu l'un des plus importants théâtres de langue française hors Québec avec près de 240 productions à son actif. Aujourd'hui le TfT accueille chaque saison plus de 10 000 spectateurs venus de toute la région métropolitaine et du sud-ouest de l'Ontario et il compte près de mille abonnés. La saison du TfT comporte cinq spectacles grand public, deux spectacles pour adolescents et un spectacle pour enfants. Le TfT joue au Berkeley Street Theatre depuis 1990. Il offre à son public francophone et francophile un répertoire varié qui comprend créations, œuvres canadiennes, internationales et grands classiques. Ses productions partent régulièrement en tournée à travers l'Ontario et tout le Canada.

Le TfT a été fondé en 1967 sous le nom de Théâtre du P'tit Bonheur, titre de sa première production.

À l'occasion de la 30^e saison du TfT, Guy Mignault prend la relève comme Directeur artistique. Depuis, le TfT a relancé sa programmation pour enfants et créé un programme d'auteur en résidence. La première création musicale de Guy Mignault, *C'était un p'tit Bonheur* remporte un prix Dora en 1998.

Depuis avril 2005, le TfT offre des représentations surtitrées en anglais, ce qui permet aux francophones d'inviter leur famille et leurs amis et donne l'occasion à tous les amateurs de théâtre de la région de découvrir le théâtre d'expression française.



«théâtrelatapulte...

Le Théâtre la Catapulte est une compagnie de développement et de création enracinée en Ontario français, proposant des expériences artistiques audacieuses et contemporaines nourries par la fougue des artistes en émergence et des artistes établis. Il assure à ses productions une grande diffusion auprès des publics adultes et adolescents, à Ottawa et dans l'ensemble du Canada.

Fondé en 1992 par un groupe de jeunes artistes sous la direction de Patrick Leroux, le Théâtre la Catapulte s'est voulu dès ses premières heures un lieu de ralliement d'une nouvelle génération de créateurs. Depuis plus de 15 ans, la compagnie a contribué de façon remarquable à la vitalité artistique franco-ontarienne. Elle a présenté une trentaine de productions professionnelles et autant de mises en lecture, diffusées à l'échelle régionale, provinciale et, plus récemment, sur une échelle nationale : *Rappel*, *La «Band» à tout casser*, *Faust : Chroniques de la démesure*, *L'Hypocrite*, *Safari de banlieue*, *Le Testament du couturier*, *Cette fille-là*, *Regarde-moi!*, *Rage*, *Le Projet Rideau/The Rideau Project* et *Les Médecins de Molière* ne sont que quelques exemples. Reconnu pour son dynamisme et sa nature minutieuse, Joël Beddows a assumé la direction artistique de la compagnie de 1998 à 2010. Jean Stéphane Roy, metteur en scène et artiste accompli ayant œuvré un peu partout à travers le Canada, s'est joint à l'équipe en tant que nouveau directeur artistique en juillet 2010.

MOTS DES DIRECTEURS ARTISTIQUES : JEAN STÉPHANE ROY (THÉÂTRE LA CATAPULTE)



C'était en 1986 je crois, j'étais étudiant à l'école de théâtre. Je me souviens de cette grande excitation quand notre directeur est venu nous annoncer que Denise Filiatrault viendrait nous enseigner l'année prochaine. Mon cœur battait très fort !

C'est au même moment que Madame Filiatrault montait **Les Fridolinades**. Il n'y avait eu aucune reprise depuis les années 40 et c'était en plus la première mise en scène professionnelle de cette grande artiste.

J'allais voir le spectacle bien plus pour le travail de Denise Filiatrault que pour Fridolin. **Les Fridolinades** m'étaient alors inconnues ou du moins ce que j'en connaissais était plusieurs volumes beaucoup trop gros à lire pour me sortir de ma procrastination de fin d'adolescence.

Lorsque j'ai vu le spectacle, j'ai eu un choc ! Bien entendu parce que le travail de Denise Filiatrault était exceptionnel mais surtout pour Gratien Gélinas et son Fridolin. Je découvrais concrètement l'histoire de mon pays, la vraie, celle vue et décrite par un artiste et un humain et non l'histoire académique et tout le par cœur qui vient avec.

Dès le lendemain, je suis allé discrètement voler les livres dans une librairie, un volume à la fois, puis je le ramenaient subtilement sur leur rayon une fois la lecture terminée. L'œuvre n'était pas à la bibliothèque et mon budget étudiant m'empêchait d'acheter les volumes. Avoir pris un tel risque fait preuve du choc que j'avais reçu.

J'ai dévoré tous les sketches de Gratien Gélinas avec attention et délices. Tout à coup tout ce que ma grand-mère me racontait et tout ce que je ne comprenais pas de la « Grande noirceur » devenait clair. Des moments magiques !

C'est grâce aux **Fridolinades** que mon amour de l'histoire est né, car c'est Fridolin bien plus que les politiciens qui m'a donné une notion de pays et d'appartenance !

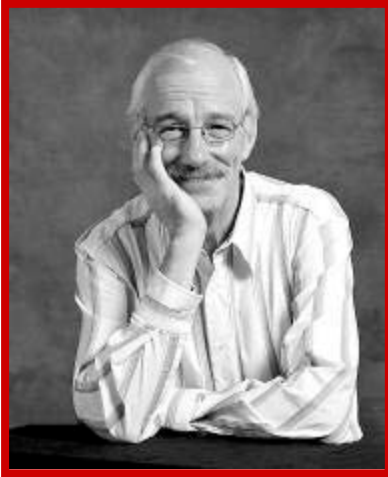
Je vous souhaite de bien fridoler !



Jean Stéphane Roy.

MOTS DES DIRECTEURS ARTISTIQUES

GUY MIGNAULT (THÉÂTRE FRANÇAIS DE TORONTO)



Mon cher Fridolin,

Juste un mot pour te dire que je te connais depuis que je suis tout jeune. C'est par ma mère que j'ai entendu parler de toi en premier. Ma mère, comme ton père monsieur Gratien Gélinas, avait beaucoup d'humour. Ma mère s'amusait à te citer :

« Je r'prend ma r'ligne

J'la r'jette à r'l'eau et

Je r'pogne un autr' poisson. »

Et parfois quand j'étais un peu impoli et frondeur, ma mère disait : « Ne fais pas ton p'tit Fridolin ! »

Plus tard, je me suis mis à faire du théâtre et un de mes buts a toujours été de faire connaître des personnages et des auteurs qui m'ont touché ou qui m'ont impressionné. Toi, mon cher Fridolin, tu es de ceux-là. Bien que ton père ne soit plus des nôtres, toi, tu l'es pour toujours. Voilà pourquoi quand nous parlions de monter en coproduction avec la Catapulte, 5 spectacles en 5 années pour tourner en Ontario français, ton nom est sorti tout de suite après celui de Molière. Te voilà en bonne compagnie, non ? D'ailleurs, vous avez un peu la même mission : celle de dénoncer les travers de vos contemporains en faisant rire les gens.

Tu as toujours eu et tu as toujours le don de raconter tes histoires de façon à nous tenir en haleine. Ton côté espiègle nous fait plaisir et la façon que tu as d'affirmer et de juger les choses suscite chez tes spectateurs, en plus des rires et des sourires, des réflexions provoquées par ton gros bon sens !

Quand ma mère m'a parlé de toi, je ne savais pas que je deviendrais directeur de théâtre, mais comme je le suis devenu, ça me fait plaisir de t'inviter à y jouer tout en me permettant, avec Jean Stéphane Roy du Théâtre la Catapulte, de te présenter à tous nos spectateurs dans nos théâtres et en tournée !

Bon voyage, à toi Fridolin, et aux autres complices qui t'accompagnent !

A handwritten signature in black ink that reads "Guy Mignault". The signature is written in a cursive, flowing style.

Guy Mignault

MOT DU METTEUR EN SCÈNE :

PERRY SCHNEIDERMAN



Les textes sont tirés des *Fridolinades* des années 1939 à 1946. L'accent est mis sur l'aspect comique des textes tant au niveau verbal qu'au niveau physique. Les monologues de Fridolin sont le fil rouge qui lie tout le spectacle. Ces pièces écrites de manière brillante expriment une grande diversité d'opinions sur des sujets variés ; elles sont jouées par un Fridolin follement enthousiaste qui s'adresse directement au public sur un ton merveilleusement humoristique, tout en montrant beaucoup de sagesse et d'humanité, comme seul Fridolin peut le faire dans toute sa naïveté. Les textes sont mis au goût du jour en

incluant des noms d'hommes et de femmes politiques d'aujourd'hui et des lieux qui résonnent aux oreilles d'un public du XXI^e siècle. La pièce est interprétée par cinq comédiens, chacun d'entre eux jouant plusieurs rôles dans le style d'une troupe itinérante, changeant de costumes sur scène à toute allure. La pièce est jouée dans un style burlesque et à un rythme d'enfer. Bref, c'est un grand moment de divertissement !

Perry Schneiderman

Perry Schneiderman vient de terminer 10 ans comme directeur de l'École de théâtre de l'Université Ryerson. À l'École Nationale de Théâtre du Canada pendant 23 ans, Perry en a été directeur artistique (section anglaise) de 1990 à 2000 et il a dirigé plusieurs créations basées sur la Commedia Dell'Arte et mis en scène des œuvres de Molière, Feydeau et Goldoni. Perry a aussi animé de nombreux stages de masques notamment au Cirque du Soleil (Las Vegas et Montréal) et à travers le monde : Glasgow, Moscou, Cape Town, Shanghai, Zagreb et New York.

*Directeur artistique du Piggery Theatre à North Hatley pendant 10 ans, Perry a produit une trentaine de pièces dont **Moman** de Louise Dussault. Il a également dirigé Natalie Choquette dans **La Diva** avec l'OSM, sous la direction de Charles Dutoit à la Place Des Arts.*

*En tant que coach avec le Festival de Stratford, il a travaillé avec Benoît Brière pour son rôle de Sganarelle dans **Dom Juan** de Molière, coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et de Stratford.*

*En 2007, il a mis en scène **Ténor recherché** qu'il a traduit de l'anglais **Lend me a Tenor** avec Benoît Brière qui tenait le rôle principal. La pièce, présentée 54 fois devant plus de 30 000 spectateurs, a reçu des critiques unanimement élogieuses. À l'automne 2008, **Ténor recherché** est parti en tournée à travers le Québec y compris à Trois-Rivières, la ville natale de M. Schneiderman. Perry travaille présentement avec Louis-Georges Girard sur plusieurs traductions en français de pièces anglo-canadiennes pour le public québécois.*

GRATIEN GÉLINAS :

« PÈRE DE LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE »



À la fois comédien, auteur, metteur en scène, directeur de théâtre, producteur, cinéaste et administrateur d'organismes culturels, Gratien Gélinas s'illustre au cours de sa longue et riche carrière dans plusieurs sphères des milieux théâtral et cinématographique. Aujourd'hui, il est sacré « père de la dramaturgie québécoise » et sa pièce *Tit-Coq* est reconnue comme la « première œuvre dramatique canadienne française ».

Cet homme de théâtre naît à Saint-Tite-de-Champlain le 8 décembre 1909. Il est l'aîné d'une famille de deux enfants. Au cours de ses études classiques au Collège de Montréal, il développe une passion pour la scène et le théâtre, ce qui le mène à jouer pour diverses troupes amateurs tout au long des années 30. Il est d'abord comédien dans la section francophone du Montreal Repertory Theatre puis, il fonde la Troupe des anciens du Collège de Montréal avant d'obtenir son premier rôle professionnel en 1936, dans la revue *Télévise-moi ça*, de Louis Francoeur et Jean Béraud. À partir de ce moment, les projets et les créations se multiplient ! C'est en effet l'année suivante, soit en 1937, qu'il crée le personnage de Fridolin dans le cadre d'une série radiophonique diffusée sur les ondes de CKAC intitulée *Le Carrousel de la Gaieté*. Le personnage devient rapidement une vedette populaire et Gélinas lui crée donc une toute nouvelle plateforme : Fridolin apparaît dès 1938 sur la scène du Monument National dans le cadre d'une revue théâtrale intitulée *Fridolinons*. Au grand plaisir du public, ces spectacles sont produits annuellement jusqu'en 1946. Ils rentrent dans l'histoire sous le titre des *Fridolinades*, titre sous lequel Gélinas les rassemble et publie en 1980.

En 1942, Gratien plonge dans l'univers du cinéma et fait paraître le personnage de Fridolin à l'écran dans un film qu'il réalise : *La dame au Camélias, la vraie*, une parodie du roman d'Alexandre Dumas. Sa passion pour la réalisation ne l'empêche pas poursuivre sa carrière de comédien. En plus de continuer d'incarner Fridolin, Gratien joue en 1946, dans la pièce anglophone *St-Lazare's Pharmacy* aux côtés de Miriam Hopkins, une célèbre comédienne américaine. Ce spectacle est présenté à Montréal, puis à Chicago. C'est en 1948 que Gratien Gélinas écrit sa première pièce de théâtre : *Tit-Coq*. Ce spectacle connaît un immense succès. Bien qu'il n'y soit à l'affiche que pour quelques jours, *Tit-Coq* est la première pièce franco-canadienne à être jouée à Broadway. Le spectacle est également adapté pour l'écran et le film remporte le Prix du Meilleur film canadien de l'année.

Après avoir fondé en 1957 la Comédie-Canadienne qu'il dirige jusqu'en 1972, Gratien Gélinas écrit en 1959 sa seconde pièce : *Bousille et les justes*. Sa troisième, *Hier, les enfants dansaient*, suit en 1966. On devra attendre 1986 pour qu'il écrive et présente sa quatrième et dernière pièce : *La Passion de Narcisse Mondoux*. Entre temps, il écrit également pour la télévision (*Les Quatre fers en l'air*) et il joue à quelques reprises au cinéma (*Les Tisserands du pouvoir*, *Red*, *Bonheur d'occasion* et *Agnes of God*). De 1969 à 1978, Gratien Gélinas est président de la Société de développement cinématographique.

Pour honorer sa longue et riche carrière, Gratien Gélinas reçoit plusieurs doctorats honorifiques de différentes universités canadiennes. Ses textes sont traduits en plusieurs langues et joués dans plusieurs pays. En 1990, le titre de la « personnalité de l'année » lui est décerné par le journal La Presse. L'année suivante, le Centre des auteurs dramatique crée le *Fonds Gratien Gélinas* afin de promouvoir la dramaturgie québécoise.

Gratien Gélinas décède le 16 mars 1999, à l'âge de 81 ans.

CONTEXTE HISTORIQUE :

LE QUÉBEC DES ANNÉES 30 ET 40

Les Fridolinades présente en « polaroid » toute une époque ; celle des années 30 et 40 au Québec. Les thématiques retrouvées dans le texte renvoient souvent directement aux réalités sociales, familiales, politiques ou culturelles de cette période. Vous en trouverez ici-bas quelques exemples importants.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

Comme partout dans le monde, le Québec subit de 1929 à 1939 une crise économique importante. De toute l'époque contemporaine, le taux de chômage n'a jamais été aussi élevé et les gens n'ont jamais vécu aussi pauvrement. Cette période de crise économique prendra fin avec le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Le 10 septembre 1939, le Canada entre en guerre. Il n'est pas surprenant que les productions culturelles de cette époque soient teintées des nombreuses réalités auxquelles les canadiens français doivent dès lors faire face :

La conscription : La [conscription](#)¹ est adoptée par le gouvernement fédéral de Mackenzie King en 1944, non pas sans que le peuple canadien-français s'y oppose activement. En effet, en 1942, ils votent contre la conscription à 71 %, contrairement aux canadiens anglophones qui votent en faveur de celle-ci à 86 %. En adoptant la conscription, King revient sur une promesse qu'il avait faite auparavant, décevant grandement le peuple canadien-français. En novembre 1944, ce sont près de 16 000 conscrits qui sont envoyés outre-mer. Tout au long des années 40, la question de la conscription suscite de virulents débats au sein du Canada français. En 1942, une formation politique anti-conscription voit le jour : le *Bloc populaire canadien*.

L'effort de guerre : Pour contrôler l'économie et gérer les ressources du pays, un plan de [rationnement](#) est mis sur pied. Celui-ci permet de contrôler la distribution des produits tels que les viandes, le beurre, l'huile, l'essence et autres denrées rares. Des [coupons de rationnement](#) sont distribués aux citoyens. On demande à toute la population de faire sa part. Même les enfants peuvent se procurer des timbres de souscription au montant de 25 ¢.

En raison du rationnement, des villes telles que Montréal se sont rapidement peuplées de jardins et de potager, puisque malgré le rationnement, les gens avaient des familles nombreuses à nourrir.

Les femmes au travail : Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, en raison d'une pénurie de main-d'œuvre, le gouvernement canadien fait appel aux femmes pour le travail dans les usines de munitions, de construction d'avions et de fabrication d'uniformes. De nombreuses femmes se retrouvent donc sur le marché du travail pour la toute première fois. Inévitablement, le rythme de la vie familiale et sociale se

¹ Vous trouverez les [termes en bleu soulignés](#) dans le lexique, à la fin de ce document.

transforme, tout comme le rôle de la femme au sein de la société². Après la guerre, plusieurs femmes laissent le milieu du travail pour retourner travailler au foyer.

La censure de guerre : la liberté d'expression des citoyens canadiens-français se voit menacée. Le peuple se doit d'exprimer des idées qui sont « patriotiques ». Cela n'empêche pourtant pas Fridolin de s'exprimer très ouvertement sur toute une multitude de sujets reliés directement à la guerre !

LA VIE POLITIQUE

1936-1939 : [Maurice Duplessis](#) est premier ministre de la Province de Québec.

1939 : Adélard Godbout devient premier ministre de la Province de Québec.

1940 : Adélard Godbout accorde le droit de vote aux femmes.

1942 : Le Québec vote contre la conscription, mais le Canada anglais vote en faveur de celle-ci.

1944 : Aux suites des crises entourant la conscription, Maurice Duplessis revient au pouvoir. Il y restera jusqu'à sa mort, en 1959.

1945 – 1959 : La période qui s'étend de l'Après-guerre jusqu'à la mort de Maurice Duplessis, soit de 1945 à 1959, est celle que l'on nomme « Grande Noirceur ». À cette époque, le Québec subit de nombreux changements sociaux, dont une relance économique importante, l'exode rural, l'émergence de la classe moyenne, l'urbanisation, ainsi que l'apparition de nouvelles technologies telles que la télévision. Alors que la société est secouée par tous ces changements, Maurice Duplessis, allié du milieu cléricale, est au pouvoir et il impose sa vision conservatrice du monde. La société se sent coincé entre la vision traditionnelle que Duplessis tente de prescrire et les forces du changement. Cette période de l'Après-guerre est celle des dernières années des *Fridolinades*.

LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Le bingo : Le bingo est une activité très populaire à cette époque où la loterie n'existe pas encore. Au Québec, ce jeu est développé par les organisations religieuses et les parties de bingo se déroulent fréquemment dans les sous-sols d'églises. C'est une activité sociale, majoritairement fréquentée par les femmes.

La radio : La radio apparaît à Montréal dans les années 10 et 20 alors que le journal La Presse fonde la première station francophone en Amérique : CKAC. Dès lors, la radio devient une occasion de rassemblement dans les foyers québécois et la vie sociale et familiale s'en trouve transformée. Comme il existe à l'époque une taxe sur les radios et que plusieurs familles ont de faibles moyens, les gens se rassemblent entre familles et voisins pour écouter la radio chez ceux qui en ont une. Avec le théâtre, la radio est l'un des seuls divertissements, la télévision et le cinéma étant soit inexistantes, soit

² Radio-Canada, « Des femmes sur tous les fronts », http://archives.radio-canada.ca/querres_conflits/seconde_guerre_mondiale/dossiers/707/

inaccessibles. Ce sont principalement les bulletins de nouvelles et les radio-romans qui sont écoutés. On peut même dire que la vie des québécois se trouve bercée au rythme de ceux-ci. À l'heure d'antenne de leurs radio-romans préférés, les enfants quittent la ruelle et leurs jeux et courent à la maison afin de ne pas manquer une minute de l'émission !

Le radio-roman : Pierre Pagé affirme que les radio-romans, consistaient « essentiellement [à] du théâtre mis en onde [...]. Ces émissions fleuves, étalées sur plusieurs saisons, présentaient des acteurs de talent et une écriture dramatique de grande qualité »³. **Madeleine et Pierre** était une émission populaire présentée cinq fois par semaine à 17h sur les ondes de KCAC de 1914 à 1952. « De 1930 à 1970, soixante-et-onze feuilletons radio sont diffusés aux quatre coins de la Belle Province, permettant à plusieurs auteurs et comédiens de l'époque, tels que Denise Pelletier, Gratien Gélinas et Guy Mauffette, de vivre de leur art, ce qui était difficile à l'époque »⁴. Les radio-romans ont occupé une place importante dans la vie de plusieurs générations de Québécois.

Anecdote

Le radio-roman est également appelé « roman-savon » lorsqu'il est destiné aux ménagères et qu'il est commandité par des compagnies de lessives, ce qui est souvent le cas !

La religion : À l'époque, la religion prend une place beaucoup plus importante qu'aujourd'hui au sein de la vie familiale et communautaire, la « messe » étant une sortie sociale où la communauté se rencontre. Le clergé a une emprise considérable sur la vie des gens. En effet, il est fréquent que le curé fasse des visites paroissiales et se rende au domicile de ses paroissiens afin d'encourager la famille. Ainsi, même ceux qui ne vont pas fréquemment à l'église sont en contact constant avec elle. Par exemple, le Cardinal Léger était programmé à la radio : chaque jour, il récitait le chapelet en direct sur les ondes.

En 1940, on décrète l'enrôlement des célibataires. S'ensuit une course au mariage partout au Québec : craignant la conscription et voulant donc éviter l'enrôlement, de nombreux couples s'unissent. Certaines paroisses organisent des mariages de groupe. Un mariage de masse a lieu au parc Jarry à Montréal et des centaines de couples y sont mariés en même temps.

L'actualité et la vie quotidienne ; des thèmes de prédilection

En général, les thèmes abordés dans le spectacle sont liés directement à ce contexte social, culturel et politique. Fridolin dresse un portrait de la vie quotidienne des petites gens et commente l'actualité sociale, culturelle et politique de son temps. Ainsi, il émet des réflexions sur les mœurs familiales (la vie familiale, l'amour, le mariage) et sociales (la misère, la pauvreté, les injustices) en plus de réfléchir et critiquer la vie politique et l'actualité (Duplessis, la guerre, la conscription, le diktat politique, la propagande gouvernementale, la corruption,

³ Pierre Pagé, *Histoire de la radio au Québec*, Québec, Éditions Fides, 2007, p. 45.

⁴ Guillaume Jacob, *Hors d'onde : radio-roman genre oublié*, Montréal Campus, <http://www.montrealcampus.ca/hors-donde>

la censure artistique). Il pose toujours un regard très cynique sur la vie politique. Fridolin revendique également la liberté d'expression et la liberté d'humour.

LA REVUE THÉÂTRALE : UN GENRE POPULAIRE

HISTORIQUE

Entre 1900 et 1940, la plupart des productions théâtrales présentées au Canada français sont d'origine française ou américaine. Même celles produites ici sont d'influences étrangères. Le public peut donc difficilement s'identifier aux personnages et aux réalités qui lui sont présentés.

C'est avec la revue théâtrale, plus particulièrement avec *Les Fridolinades*, que l'on rompt enfin d'avec la tradition théâtrale franco-française alors qu'apparaissent sur scène pour la toute première fois un théâtre par et pour les canadiens-français. En effet, les réalités du milieu culturel canadien-français y sont exprimées dans une langue canadienne française par des personnages – et oui, vous l'aurez deviné – canadien-français ! *Les Fridolinades*, c'est donc une plaque tournante dans l'histoire du théâtre d'ici. De fait, Gratién Gélinas peut être considéré comme l'ancêtre des Michel Tremblay et Jean-Claude Germain, aujourd'hui reconnus comme étant les premiers à avoir utilisé une langue « joual » sur scène.

Si la revue théâtrale était un genre très populaire à l'époque, c'est en partie dû au fait que le théâtre a longtemps été interdit par l'Église au Canada français. En effet, lorsque le Monument National ouvre ses portes à Montréal en 1893, seul le théâtre amateur à des fins pédagogique est toléré. Puisque ce n'est pas, techniquement, « du théâtre », ce sont principalement des revues que l'on peut voir sur les planches de cet établissement.

Dans la critique théâtrale de l'époque, on parle très fréquemment de la revue avec mépris et condescendance. Ce n'est pas un genre respecté, puisque c'est un genre « populaire ».

DÉFINITION

« Originellement, étymologiquement, une revue théâtrale fait la satire des événements d'une année »⁵. Sur un ton satirique et comique, une peinture sociale est créée sur scène à travers une série de numéros des plus divers : sketches, monologues, parodies, chansons populaires, satires et numéros de danses se succèdent. La revue appartient au type de théâtre dit « variétés ». Le récit est très fréquemment fragmenté et la structure éclatée. La tradition des revues théâtrales s'inscrit dans une tradition de théâtre burlesque (**Voir p. 16 pour plus de détails à ce sujet**).

HUMOUR

Dans les revues, on fait usage d'un humour satirique. C'est un type d'humour qui existe depuis toujours et qui est de tous les âges. On le retrouve autant chez Aristophane (450-385 av. J.-C.) et chez Plaute (254-184 av. J.-C.), que dans la *commedia dell'arte* italienne (genre qui paraît en 1528) ou dans les arts du divertissement contemporains.

⁵ André Fortier, « Les Fridolinades : l'humour dans les revues de Gratién Gélinas », *Thalia : Studies in Literary Humour*, p. 16.

LE VEDETTARIAT

À cette époque, le vedettariat contribue grandement à la réussite des revues théâtrales. En effet, leur succès est souvent fondé sur le statut de vedette des comédiennes et comédiens qu'elles mettent en scène ou même, sur celui des personnages. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre : « Ce soir, je vais voir La Proune », ou encore « Ce soir, je vais voir Fridolin ». Les gens se déplacent autant pour voir leurs vedettes préférées à l'œuvre que le spectacle lui-même. Les stars de l'époque doivent surtout leur statut de vedette à la radio, plateforme à travers laquelle ils ont pu bâtir leur carrière.

Petite anecdote

Certains spectateurs tombés sous le charme de Fridolin ignoraient le véritable nom de son créateur, soit celui de Gratien Gélinas. Pour eux, Fridolin était devenu un individu « réel » qui existait au-delà de la fiction.

LA REVUE THÉÂTRALE

REVUE PAR GRATIEN GÉLINAS

Avec **Les Fridolinades**, Gratién Gélinas donne à la revue théâtrale ses lettres de noblesse. Mais il ne le fait pas tant sans la transformer quelque peu. Sans renoncer à la légèreté caractéristique du genre, son ton satirique, sa construction éclatée, ou encore sa prédilection pour les sujets de portée populaire, Gratién Gélinas renouvelle et raffine la forme de la revue. En plus d'accorder une place plus importante au texte dramaturgique, Gélinas assouplit la formule et crée des numéros plus étoffés et complexes. Ainsi, ses spectacles ont une plus grande qualité littéraire et une plus grande qualité théâtrale que la plupart des revues de l'époque. Gratién Gélinas innove également en développant des spectacles où une grande complicité est installée entre son personnage central, Fridolin, et les spectateurs. **Les Fridolinades** deviennent ainsi des « conversations intimes avec le public »⁶.

Gratién Gélinas élargit également le cadre de la revue en ce qui a trait aux sujets traités. Il ne se restreint pas à traiter des sujets d'actualité. Il pose également des réflexions sur les mœurs sociales, familiales et culturelles de son époque. Son humour est dit « audacieux », « grinçant » et « vif », sans pour autant être « méchant »⁷.

La revue, telle que revisitée par Gélinas influencera plusieurs des formes de spectacles qui lui succéderont au Canada français, telles que les pièces à sketch (**La Déprime, Broue**) et les comédies musicales. Encore aujourd'hui, de nombreux spectacles d'humour et de nombreuses émissions de télévision utilisent les techniques de la revue, telles que le sketch et le récit discontinu.

L'IMPORTANCE DES MONOLOGUES DANS LES FRIDOLINADES

Comme Gratién Gélinas a débuté sa carrière de comédien en tant que monologueur, il n'est pas surprenant que les monologues prennent une place importante dans ses spectacles. Dans **Les Fridolinades**, il y a deux types de monologues : les **monologues d'adresse au public** et les **monologues de la fiction**.

Les monologues d'adresse au public

Les spectacles débutent toujours par un monologue d'ouverture. Lors de celui-ci, Fridolin s'adresse directement à ses spectateurs et vient annoncer le spectacle. Assis devant le rideau, il renoue avec son public et les interpelle : « Comment ça va chers vous autres ? », leur lance-t-il. Lors de ces monologues, Gélinas joue avec les limites entre le réel et la fiction pour faire de l'humour. Les spectateurs ont devant eux Gratién qui « joue » à être Fridolin. Pour le créateur, ces monologues permettent également de « garder la balle en l'air durant les changements de décors »⁸ en plus d'établir un lien solide avec le public.

Les monologues de la fiction

Lors des autres monologues du spectacle, Fridolin vient raconter ses histoires et ses aventures en évoquant sa vie personnelle et familiale, tout en émettant quelques commentaires satiriques sur l'actualité. Ces monologues existent dans un second niveau de fiction, le même que celui dans lesquels les sketches et les autres numéros du spectacle existent. Pour livrer ces monologues, Fridolin est fréquemment assis à califourchon sur une chaise à l'avant de la scène.

⁶ Jean-Cléo Godin, « Les gaietés montréalaises : sketches, revues », *Études françaises*, vol. 15, n° 1-2, 1979, p. 152.

⁷ *Op. Cit.*, Andrée Fortier, p. 15.

⁸ *Ibid.*, p. 21.

LE THÉÂTRE BURLESQUE

Les Fridolinades et la revue théâtrale en général proviennent directement de la tradition du burlesque québécois, celle-ci étant elle-même dérivée du burlesque américain. Le burlesque est une forme de divertissement très en vogue tout au long de la première moitié du 20^e siècle. Au Québec, c'est l'une des formes les plus importantes du théâtre populaire. De fait, le burlesque se situe au cœur de l'activité théâtrale à Montréal de 1920 à 1950⁹.

Le burlesque se caractérise par un jeu très codifié qui laisse une place importante à l'improvisation. Les spectacles burlesques sont composés de sketches comiques construits autour de canevas qui sont entrecoupés par des numéros de variétés. Souvent, une soirée burlesque est composée de plusieurs petits sketches et se termine avec un grand numéro, appelé la « grande comédie ». Les sketches se terminent toujours par des « punchs », dits par la vedette de troupe.

Si le burlesque est d'office associé au divertissement, il n'est pas que ça. En effet, c'est aussi un espace de subversion des règles morales et sociale à travers le rire et l'humour. Le pouvoir et l'autorité sont renversés le temps d'un spectacle, question de critiquer le discours et la classe dominante. C'est principalement cet aspect du burlesque qui est repris dans les revues théâtrales et plus spécifiquement, dans *Les Fridolinades*, donnant des sketches critiques et satiriques.

Durant la première moitié du 20^e siècle, le théâtre burlesque compte de nombreuses vedettes :

Olivier Guimond (père) : Connu sous le nom de Ti-Zoune, Olivier Guimond est humoriste, comédien et meneur de revues burlesque. Dans les années 20, il forme une troupe burlesque qui fait énormément de tournées partout au Québec. Plusieurs vedettes y œuvrent et y sont formées, nommons entre autres Rose Ouellette (La Poune), Paul Desmarteaux et Effie MacDonald.

Jean Grimaldi : Originaire de la Corse, Jean Grimaldi est chanteur et directeur de tournées. Il dirige des spectacles de variétés un peu partout au Québec et travaille avec tous les grands artistes de son temps qui œuvrent dans le domaine des variétés. On le compte parmi les pionniers du monde du spectacle au Québec.

Rose Ouellette : Mieux connue sous le nom de **La Poune**, Rose Ouellette fait parti de la troupe burlesque d'Olivier Guimond (père). Elle est comédienne, humoriste et directrice de théâtre. Elle travaille longtemps en duo avec Olivier Guimond (père), qui est également son mentor.

Juliette Pétrie : Artiste de burlesque, chanteuse, humoriste et femme de théâtre, Juliette Pétrie collabore pendant plusieurs années avec Rose Ouellette. Au Monument National, elles montent une nouvelle revue burlesque chaque semaine.

Gilles Latulippe (Théâtre des Variétés) : En 1967, Gilles Latulippe fonde le Théâtre des Variétés, où seront présentés pendant plusieurs années des spectacles de la tradition burlesque. Le théâtre est ouvert sept jours par semaine et connaît un grand succès. Tous les grands artistes de burlesque québécois des années 30 peuvent y être revus sur scène. Le Théâtre des Variétés ferme ses portes au cours des années 90.

Olivier Guimond (fils) : À la suite de son père, il devient comédien et humoriste. Il œuvre avec plusieurs grands artistes, entre autres, avec Jean Grimaldi dans les années 50. Il est l'un des plus grand comédien comique canadien-français.

⁹ Chantal Hébert, *Le burlesque québécois et américain*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989, p. 288.

« UN THÉÂTRE POPULAIRE ET NATIONAL »

THÉÂTRE NATIONAL

Gratien Gélinas dit que « [...] la forme dramatique la plus pure [...] serait celle qui représenterait le plus directement possible le public même auquel ce théâtre s'adresse »¹⁰. Ainsi, il veut rompre d'avec la tradition théâtrale franco-française pour que soit créé au Canada français des œuvres qui sont le reflet authentique du milieu et de la culture de son public. Selon lui, pour qu'il y ait un théâtre « national », il faut qu'il y ait :

- Un mariage, une communion entre la scène et la salle, entre le spectacle et les spectateurs.
- Un auteur qui soit « de la même essence, de la même souche, du même passé, du même présent et du même avenir » que les spectateurs auquel il s'adresse¹¹. Il ne veut donc plus des auteurs étrangers ou des auteurs de « mentalité étrangère ».

THÉÂTRE POPULAIRE

En plus de vouloir d'un théâtre national, Gratien Gélinas veut d'un théâtre populaire. Il croit que « la forme dramatique idéale est celle qui intéresse la totalité de l'auditoire, celle qui atteint le public, non seulement le public le plus nombreux, mais encore le plus divers »¹². Il veut donc créer un théâtre qui saura plaire à tout son public, aussi diversifié soit-il. Pour ce faire Gratien Gélinas privilégie :

- Un langage qui est commun à tous, soit un langage populaire, une langue de la rue. Il s'assure que les personnages qu'il crée parlent la même langue et sont du même peuple que le public auquel il s'adresse.
- Une forme de spectacle populaire, puisque celle-ci est, selon lui, « susceptible d'attirer tous les publics et de réunir dans une même émotion les grands et les petits, les riches et les pauvres, les ignares et les savants »¹³.

Ce théâtre national et populaire pour lequel plaide Gratien Gélinas, s'il existe aujourd'hui au Québec avec des auteurs comme Michel Tremblay, c'est en grande partie grâce aux **Fridolinades**. Ce sont ces spectacles qui ont permis à un théâtre véritablement « québécois » de naître et qui ont permis à la culture canadienne-française de se développer et de se libérer de sa marginalité.

¹⁰ Gratien Gélinas, « Pour un théâtre national et populaire », *Amériques Françaises*, Tome I, n° 3, mars à mai 1949, p. 33.

¹¹ *Ibid.*, p. 37.

¹² *Ibid.*, p. 41.

¹³ *Ibid.*, p. 42.

FRIDOLIN :

PORTRAIT D'UN GAMIN DE RUE



Si *Les Fridolinades* remportent rapidement un succès fou, c'est que le personnage central du spectacle, interprété par nul autre que Gratien Gélinas lui-même, gagne très rapidement le cœur du public québécois. Mais qui est donc ce Fridolin ?

Fridolin, c'est avant tout un adolescent qui, dans sa ruelle, organise des revues où sont discutés les enjeux qui sont au goût du jour. Dans le spectacle, le personnage agit en tant qu'animateur, liant les différents numéros les uns aux autres par des interventions et des monologues.

L'ARCHÉTYPE DU CANADIEN-FRANÇAIS

Fridolin est l'archétype de l'adolescent canadien-français. Avec son chandail des canadiens, sa casquette, sa culotte courte et son lance-pierres, il est le représentant du peuple canadien-français. Fridolin est donc en quelque sorte un anti-héro populaire.

FRANC-PARLER

Le personnage est reconnu pour son franc-parler. Il ose commenter « les mœurs de la société de l'époque en disant tout haut ce que tout le monde pense tout bas »¹⁴. Son langage, parfois cru et dru, est toujours très coloré. Alors qu'il vient tout juste, à son grand malheur, de briser la fenêtre du boucher avec son lance-pierre, Fridolin s'écrit : « Il m'est parti comme un pétard dans le back-stop ! ». On peut remarquer l'usage d'un vocabulaire populaire (« pétard ») et de termes anglophones (« back-stop ») en plus de remarquer une structure de phrase particulière qui relève incontestablement de l'oralité. Nombreuses des expressions fréquemment employées par Fridolin se sont inscrites dans l'imaginaire collectif québécois. Pensons, entre autre, à l'expression « Souffrance ! », qu'il répète toutes les deux phrases.

UN AIR NAÏF

On reconnaît également Fridolin à son côté naïf. Toutefois, plusieurs diront que ce n'est qu'une fausse naïveté derrière laquelle se cache un esprit vif et critique !

UN GAMIN DE LA RUE

Fridolin vit dans les ruelles de son quartier. Il est le rassembleur parmi sa bande de gamins. Par son statut de « gamin de la rue », Fridolin peut très bien être comparé au personnage de Gavroche dans *Les Misérables* de Victor Hugo. (Voir page 21, Réflexion 2 pour plus de détails à ce sujet)

UN SYMBOLE D'ESPOIR ET DE LIBÉRATION

En existant sur scène et en s'affirmant haut et fort en tant que canadien-français, Fridolin rend légitime l'existence de tout le peuple canadien-français et rend leur identité moins marginale. En quelque sorte, Fridolin leur donne le droit d'exister. Il devient donc très rapidement un symbole d'espoir et de libération auprès du peuple canadien-français.

¹⁴ Grand Québec, « Les Fridolinades », <http://grandquebec.com/theatres-du-quebec/les-fridolinades/>

LES FRIDOLINADES AU FIL DU TEMPS

Les Fridolinades est un spectacle qui a très certainement marqué le paysage culturel québécois. Il n'est donc pas étonnant que certains créateurs ont cru bon de le faire revivre au fil des ans.

- En 1987, Denise Filiatrault met en scène *Les Fridolinades* dans une production du Théâtre français du Centre national des Arts présentée au Théâtre du Rideau Vert à Montréal et au Trident à Québec. Le comédien Denis Bouchard tient le rôle de Fridolin. À ses côtés, on peut reconnaître les comédiens Rémy Girard, Suzanne Champagne, Pierrette Robitaille, Louise Naubert, Patrice Coquereau, Lorraine Auger, Yvon Bilodeau et Jean-Fernand Girard.
- En 2005, le spectacle est repris par le metteur en scène Jean-Guy Legault au Théâtre Denise-Pelletier. Le comédien Nico Gagnon incarne le personnage de Fridolin. Jean-Guy Legault fait une adaptation plus moderne des *Fridolinades*, où sont surtout privilégiées les scènes critiques et engagées. Le créateur mise sur l'entrechoquement des années 30 et 2000. Il explique lors d'une entrevue la pertinence de monter ce spectacle aujourd'hui :

« Quand Gélinas parle de Mackenzie King, de Duplessis et de la magouille, on a les deux pieds dans la Commission Gomery! C'est exactement le même mode de fonctionnement qu'aujourd'hui. Les politiciens changent, mais le discours et la manière de faire ne changent pas. Nous vivons encore dans une démocratie de pouvoi »¹⁵.

¹⁵ Jean-Guy Legault, cité dans Christian Saint-Pierre, « Monter au Front », dans *Voir*, 27 octobre 2005, <http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1§ion=8&article=38721>

DE SOL AU BYE-BYE : L'HÉRITAGE DES FRIDOLINADES

Aujourd'hui, Fridolin et **Les Fridolinades** sont considérés comme l'ancêtre de l'humour moderne au Québec. En effet, de Sol au Bye bye en passant par Yvon Deschamps, Rock et Belles Oreilles et Les Cyniques, plusieurs artistes de l'humour ont repris et reprennent toujours certaines des particularités de ce spectacle imaginé par Gélinas à la fin des années 30. Comme le faisait Gélinas, les humoristes d'aujourd'hui utilisent l'humour, la satire et l'ironie pour traiter de certains sujets sensibles qui pourraient difficilement être abordés autrement. Ils font de la satire politique. Ils s'inspirent de la forme de la revue pour élaborer des spectacles composés de sketches, de monologues, de numéros de variétés (pensons au Bye Bye ou au spectacle *Les Unions, qu'ossa donne ?* d'Yvon Deschamps).

Bref, de 1930 à aujourd'hui, une tradition d'humour satirique, politique et cinglant s'est instaurée. Gratien Gélinas s'est ainsi fait pionnier de toute une tradition. Voici quelques groupes d'humour et humoristes chez qui on peut reconnaître l'influence du spectacle de Gratien Gélinas et de la tradition des revues théâtrales :

Infoman : émission de télévision québécoise diffusée sur les ondes de Radio-Canada, où les sujets chauds de l'actualité, plus particulièrement de la politique et de la culture populaire, sont présentés de façon humoristique. L'animateur de cette émission est Jean-René Dufort.

Les Cyniques : groupe humoristique québécois des années 60. Leur humour est dit « politisé, bête et méchant ». Ils contestent très ouvertement la société dans laquelle ils vivent. Leurs cibles préférées sont les politiciens, le clergé, l'autorité et les Canadiens anglais. Le groupe est composé de Marc Laurendeau, Serge Grenier, Marcel Saint-Germain et André Dubois.

Rock et Belles Oreilles (RBO) : groupe humoristique québécois formé dans les années 1980. Leur humour cinglant choque et fait réagir. Le groupe est composé de Guy. A. Lepage, Andrée Ducharme, Bruno Landry, Yves P. Pelletier, Chantal Francke et Richard Z. Sirois.

Yvon Deschamps : humoriste qui a révolutionné l'humour québécois. Comme dans **Les Fridolinades**, les monologues sont souvent au centre des spectacles de Deschamps, où se succèdent également sketches et chansons. Comme Fridolin, Yvon Deschamps converse directement avec son public. Deschamps utilise lui aussi un ton satirique qui n'est pas sans rappeler celui des **Fridolinades**.

Sol : Interprété par l'humoriste et comédien Marc Favreau, Sol est un clown clochard qui a vu le jour en 1958 dans l'émission pour enfant *La Boîte à Surprise*. Dans les spectacles solos de Sol, les monologues racontent des épisodes de vie et sont truffés de réflexions et de constats concernant la vie politique et la société.

Les Zapartistes : groupe humoristique québécois indépendantiste des années 2000 qui s'intéresse tout particulièrement à l'actualité politique. Le groupe est composé de François Patenaude, Gaétan Troutet, Christian Vanasse et Nadine Vincent. Ils se disent convaincus que « la résistance s'orchestre mieux dans le rire »¹⁶.

Guy Nantel : ce protégé de Denise Filiatrault est un humoriste québécois à l'humour social, engagé et audacieux. On le salue comme « l'un des artistes les plus originaux de sa génération »¹⁷.

¹⁶Les Zapartistes : parce que rire est une si jolie façon de montrer les dents, <http://www.leszapartistes.com/>

¹⁷La réforme Nantel, « Biographie », Juste pour rire, <http://web2.hahaha.com/microsite/GuyNantel/Biographie>

ACTIVITÉS

À FAIRE AVANT LA REPRÉSENTATION

PORTAIT DE FRIDOLIN

1. Dressez le portrait de Fridolin à partir d'images et vidéos de la production originale. Pouvez-vous identifier quelques unes des caractéristiques du personnage ? Porte-t-il des vêtements particuliers ? Ceux-ci vous révèlent-ils des informations sur lui ? Selon vous, quel sera le tempérament du personnage ? Comment s'exprimera-t-il ? Après avoir vu des photos et vidéos, à quoi vous attendez-vous du Fridolin que vous allez voir en scène ?



Pour aller plus loin, vous pouvez également consulter un extrait vidéo du spectacle original sur le site web suivant : <http://lesclapotisdunyoyo2.blogspot.com/2009/10/blog-post.html>

ACTIVITÉS

À FAIRE APRÈS LA REPRÉSENTATION

UNE LETTRE POUR FRIDOLIN

1. Seul ou en groupe de deux, rédigez une lettre d'environ une page adressée à Fridolin en réaction à l'un de ses monologues. Partagez-vous son point de vue sur la vie et les choses ? Êtes-vous plutôt en désaccord avec lui ? Qu'avez-vous à lui dire ?

ET CE FRIDOLIN ?

2. Si vous vous êtes amusés à dresser le portrait de Fridolin avant la représentation, revenez-y après ! En quoi le personnage que vous avez vu sur scène était-il différent ? En quoi était-il similaire ? Le comédien, Michel Séguin, donnait-il la même énergie au personnage que le faisait Gratien Gélinas à l'époque ? Parlait-il de la même façon ? Sa manière de s'exprimer était-il la même que la vôtre ou plutôt celle d'une autre époque ? Physiquement, en quoi la nouvelle version du personnage ressemblait à l'originale ? En quoi était-elle différente ?

À VOS STYLOS LE TEMPS D'UNE SATIRE !

3. Il est également possible de faire l'exercice du texte satirique après la représentation plutôt qu'avant.

ACTUALISATION DU CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL

4. Là aussi, on peut faire l'exercice de la mise en contexte historique et sociale après avoir le spectacle.

DISCUSSION SUR LE « SLING SHOT » DE FRIDOLIN

5. Partout où il va, Fridolin traîne avec lui son [lance-pierres](#) (« Sling Shot »). Quelles sont les caractéristiques de cet objet ? À quoi sert-il ? Est-il possible de le comparer aux monologues de Fridolin ? En quoi le lance-pierres et la parole vive du personnage partagent-ils un même but ? Pouvez-vous trouver des pistes de réponses ?

Pistes de réponses possibles : Le lance-pierre est un objet qui permet de lancer des projectiles. Souvent, le projectile en question est dirigé vers une cible, que l'on tente de frapper. Il est possible de mettre en parallèle cette action et les discours de Fridolin, celui-ci s'attaquant également à des cibles en leur lançant des « projectiles verbaux ».

UN GAVROCHE QUÉBÉCOIS ?

6. Le personnage de Fridolin ressemble curieusement au personnage de Gavroche, gamin de ruelle des *Misérables* de Victor Hugo. En groupe de deux, lisez ce court passage du roman d'Hugo et repérez les ressemblances que partagent les deux personnages.

« Paris a un enfant et la forêt a un oiseau ; l'oiseau s'appelle le moineau ; l'enfant s'appelle le gamin. [...] Ce petit être est joyeux. Il ne mange pas tous les jours et il va au spectacle, si bon lui semble, tous les soirs. Il n'a pas de chemise sur le corps, pas de souliers aux pieds, pas de toit sur la tête ; il est comme les mouches du ciel qui n'ont rien de tout cela. Il a de sept à treize ans, vit par bandes, bat le pavé, loge en plein air, porte un vieux pantalon de son père qui lui descend plus bas que les talons, un vieux chapeau de quelqu'autre père qui lui descend plus bas que les oreilles, une seule bretelle en lisière jaune, court, guette, quête, perd le temps, culotte des pipes, jure comme un damné, hante les cabarets, connaît des voleurs, tutoie des filles, parle argot, chante des chansons obscènes, et n'a rien de mauvais dans le cœur. C'est qu'il a dans l'âme une perle, l'innocence, et les perles ne se dissolvent pas dans la boue. Tant que l'homme est enfant, Dieu veut qu'il soit innocent. »

Victor Hugo, *Les Misérables*

Pistes de réponses :

- Tout comme Gavroche, Fridolin est constamment qualifié de « **gamin** ».
- Fridolin est lui aussi un être « **joyeux** ».
- Comme Gavroche, on peut reconnaître Fridolin à son **costume** ou ses **vêtements**.
- Fridolin est un garçon, un adolescent, tout comme Gavroche qui a de « **sept à treize ans** ».
- Les deux personnages vivent « **par bandes** ». Fridolin mentionne constamment sa « bandes » d'amis.
- Comme Gavroche qui « **vit en plein air** », Fridolin est un gamin de ruelle. Il vit dans les ruelles de son quartier.
- On dit que Gavroche « **tutoie les filles** » et « **parle en argot** ». Ainsi, il emploie un langage populaire, tout comme le fait Fridolin, qui a une langue crue et drue.
- Bien qu'ils soient des gamins de la rue, Gavroche et Fridolin n'ont « **rien de mauvais dans le cœur** ». Ils sont bercés par « **l'innocence** » de l'enfance et ne veulent de mal à personne.

FRIDOLIN.10

7. Gavroche au XIX^e siècle, Fridolin au XX^e... Le personnage de l'enfant des rues est intemporel ! Et chaque fois la tenue vestimentaire n'est pas sans importance : elle a un grand rôle symbolique. Par exemple, si l'on tape « Gavroche » sur Google image, on remarque que, malgré les multiples interprétations du personnage, sa tenue reste à peu près la même : en changer n'aurait pas été sans conséquences. En gardant ça en tête, pouvez-vous dire **à quoi ressemblerait le Fridolin de 2010 ?** Comment s'appellerait-il ? Comment serait-il habillé ? Quel vocabulaire utiliserait-il ? De quels sujets parlerait-il dans ses monologues ? Près de 75 ans après Gratien Gélinas, à vous d'imaginer votre propre Fridolin ! Comparez vos réponses.

DISCUSSION SUR L'HUMOUR ENGAGÉ AUJOURD'HUI

8. Nous avons vu que Gratien Gélinas est considéré comme l'un des pionniers de l'humour au Québec parce qu'il a instaurée une tradition de satire politique. Aujourd'hui, connaissez-vous des humoristes qui en font tout autant ? Quels sont vos humoristes préférés ? Se servent-ils de l'humour pour critiquer la société dans laquelle on vit ? De quelle nature est leur humour ? Selon vous, l'humour politique a-t-elle encore une place aussi importante dans la société ? Réussit-elle à rejoindre le public ? Réussit-elle à **vous** rejoindre ?

Les réponses peuvent varier.

LEXIQUE

Vous trouverez ci-dessous une liste de termes utilisés au sein de ce dossier, ainsi que certains termes utilisés dans le spectacle qui sont datés et donc, qui n'apparaissent plus dans le vocabulaire courant.

CONSCRIPTION : l'enrôlement obligatoire des citoyens pour le service militaire. Au Canada, elle est adoptée au cours des deux guerres mondiales.

FRANCS-MAÇONS : selon le Petit Robert, la franc-maçonnerie est une « association ésotérique et initiatique, à caractère philosophique, et progressiste, qui se consacre à la recherche de la vérité, à l'amélioration de l'homme et de la société »¹⁸. Cette association, originaire de la Grande-Bretagne est aujourd'hui de portée internationale. Au Canada, la franc-maçonnerie existe depuis l'arrivée des premiers colons.

GAVROCHE : personnage du roman *Les Misérables* de Victor Hugo. Il est devenu l'archétype de gamin de Paris. Le mot est passé à l'usage et on dit d'un gamin vif, dégourdi et débrouillard qu'il est un « gavroche ».

JOUAL : mot utilisé pour désigner le parler populaire québécois. À l'écrit, on le reconnaît par les marques d'oralité qu'on peut y trouver, comme les élisions. (ex : j'te dis que...)

LANCE-PIERRE : fronde en forme de « Y » permettant de lancer des projectiles. Le lance-pierres est communément appelé « *Sling Shot* ».

MAURICE DUPLESSIS : homme politique controversé qui a été premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959. On associe aujourd'hui sa période de gouvernance au conservatisme et à « la Grande Noirceur ».

MONOLOGUE : discours destiné à être interprété par un seul acteur.

PARODIE : imitation satirique ou burlesque de quelqu'un ou de quelque chose.

RATIONNEMENT (Coupons de rationnement) : contrôle organisé de la consommation et distribution des ressources. En temps de guerre, des coupons sont distribués aux citoyens afin de contrôler l'achat des ressources et d'éviter la pénurie.

SATIRE : œuvre à travers laquelle les mœurs et les vices politiques, moraux et sociaux d'une époque et d'un milieu sont ciblés, puis tournés au ridicule pour mieux être critiqués (**Voir p. 24 pour plus de détails à ce sujet**).

SKETCH : « œuvre dialoguée de courte durée, généralement comique, présentée au théâtre, au music-hall, à la télévision ou au cinéma »¹⁹.

¹⁸ Paul Robert, Josette Rey-Debove et Alain Rey (sous la dir.), *Le Nouveau Petit Robert*, Montréal, 1993[1976], p. 968.

¹⁹ Larousse.fr, « Sketch, sketches », Éditions Larousse 2009, http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sketch_sketches/73008

POUR ALLER PLUS LOIN : AUTRES RESSOURCES À CONSULTER

Découvrez des extraits vidéo et audio, des manuscrits, ainsi que plusieurs autres documents d'archives sur Gratien Gélinas et son célèbre personnage de Fridolin sur le site de **Bibliothèque et Archives Canada**, où le **Fonds Gratien Gélinas** est disponible en ligne ;

- **Bibliothèques et Archives Canada**, *Prenez place ! Gratien Gélinas*
<http://www.lac-bac.gc.ca/gratien/index-f.html>

Visionnez un cours extrait vidéo où Gratien Gélinas discute des *Fridolinades* avec sa petite fille Violaine sur le site **Avanti**, à l'adresse suivante :

- **Avanti**, « Émissions à sketch », *Les Fridolinades*
http://www.avanticinevideo.com/fr/television/8/358/Les_Fridolinades.html

Visionnez sur ce site internet un montage vidéo réalisé en 1945 par l'ONF présentant quelques scènes des spectacles **Fridolinons**. Découvrez Gratien Gélinas dans la peau de Fridolin !

- **Les Clapotis d'un yoyo II**, *Les hauts et les bas d'une vie théâtrale saguenéenne*
<http://lesclapotisdunyoyo2.blogspot.com/2009/10/blog-post.html>

Consultez la biographie détaillée de Gratien Gélinas sur le site internet de l'Encyclopédie de l'Agora :

- **Encyclopédie de l'Agora**, Gratien Gélinas
<http://lesclapotisdunyoyo2.blogspot.com/2009/10/blog-post.html>

Apprenez à connaître davantage ce grand homme de théâtre à travers les images et les textes recueillis dans ce livre rédigé par Anne-Marie Sicotte, la petite-fille de Gratien Gélinas :

- Anne-Marie Sicotte, *Gratien Gélinas en images. Un p'tit comique à la stature de géant*, Montréal, vlb éditeur, Québecor Médial, 2009, 173 pages.

BIBLIOGRAPHIE

BERGER, Jean du, Jacques Mathieu et Martine Roberge, *La radio à Québec : 1920-1960*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1997, 291 pages.

FORTIER, André, « Les Fridolinades : l'humour dans les revues de Gratien Gélinas », *Thalia : Studies in Literary Humour*, p.15-32.

GÉLINAS, Gratien, « Pour un théâtre national et populaire », *Amériques Françaises*, Tome I, n°3, mars à mai 1949, p.32-42.

GODIN, Jean-Cléo, « Les gaietés montréalaises : sketches, revues », *Études françaises*, vol. 15, n°1-2, 1979, p.43-157.

Grand Québec, « Les Fridolinades », <http://grandquebec.com/theatres-du-quebec/les-fridolinades/>.

HÉBERT, Chantal, *Le burlesque québécois et américain*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989, 308 pages.

Larousse.fr, Éditions Larousse 2009, « Sketch, sketches », http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sketch_sketches/73008.

Les Zapartistes, <http://www.leszapartistes.com/>.

LEGAULT, Jean-Guy, cité dans Christian Saint-Pierre, « Monter au Front », dans *Voir*, 27 octobre 2005, <http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1§ion=8&article=38721>.

ROBERT, Paul, Josette Rey-Debove et Alain Rey (sous la dir.), *Le Nouveau Petit Robert*, Montréal, 1993[1976], p.968.

SICOTTE, Anne-Marie, *Gratien Gélinas en images. Un p'tit comique à la stature de géant*, Montréal, vlb éditeur, Québecor Médial, 2009, 173 pages.

Société Radio-Canada, *Archives*, « Des femmes sur tous les fronts », 2008, http://archives.radio-canada.ca/guerres_conflits/seconde_guerre_mondiale/dossiers/707/.